

**Zeitschrift:** Blätter für Krankenpflege = Bulletin des gardes-malades  
**Herausgeber:** Schweizerisches Rotes Kreuz  
**Band:** 26 (1933)  
**Heft:** 4

## Heft

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

BERN, 15. April 1933

26. Jahrgang

Nr. 4

BERNE, 15 avril 1933

26<sup>e</sup> année

# Blätter für Krankenpflege

Herausgegeben vom Schweizerischen Roten Kreuz

# BULLETIN DES GARDES-MALADES

ÉDITÉ PAR LA CROIX-ROUGE SUISSE

Erscheint am  
15. des Monats

Parait le  
15 du mois



REDAKTION:  
(für den deutschen Teil)

Zentralsekretariat des  
Schweiz. Roten Kreuzes  
Taubenstrasse 8, Bern

Abonnemente: Für die Schweiz:  
Jährlich Fr. 4.—, halbjährlich Fr. 2.50  
Bei der Post bestellt 20 Cts. mehr

Für das Ausland: Jährlich Fr. 5.50,  
halbjährlich Fr. 3.—

Einzelnummern 40 Cts. plus Porto  
Postcheck III/877

RÉDACTION:  
(pour la partie française)

Sous-Sécrétariat de la  
Croix-Rouge suisse  
Monruz-Neuchâtel

Abonnements: Pour la Suisse:  
Un an fr. 4.—, six mois fr. 2.50  
Par la poste 20 cts. en plus

Pour l'Étranger: Un an fr. 5.50,  
six mois fr. 3.—

Numéro isolé 40 Cts. plus port  
Chèques postaux III/877

ADMINISTRATION: BERN, Taubenstrasse 8

## Schweizerischer Krankenpflegebund.

Alliance suisse des gardes-malades.

### Zentralvorstand — Comité central.

Präsidentin: Schwester Luise Probst,  
Socinstr. 69, Basel;

Vizepräsident: Dr. C. Ischer, Bern.

Kassier: Pfleger Hausmann, Basel; Schw.  
Lydia Dieterle, St. Gallen; Mlle. Henriette  
Favre, Genève; Schw. Bertha Gysin, Basel;  
Oberin Dr. Leemann, Zürich; Dr de Marval,  
Neuchâtel; Oberin Michel, Bern; Dr. Scherz,  
Bern; Schw. Anni v. Segesser, Zürich.

## Präsidenten der Sektionen.

Présidents des sections.

Basel: Dr. O. Kreis.

Bern: Dr. H. Scherz.

Genève: Dr. Alec Cramer.

Lausanne: Dr. Adrien Miéville, La Tour-  
de-Peilz.

Luzern: Albert Schubiger.

Neuchâtel: Dr. C. de Marval, Monruz.

St. Gallen: Schw. Anna Zollikofer.

Zürich: Oberin Freudweiler.

## Vermittlungsstellen der Verbände. — Bureaux de placements des sections.

Basel: Vorsteherin Schw. Fr. Niederhäuser, Spalenring 79, Telephon 22026.

Bern: Rotkreuz-Pfl.-Heim, Niesenw. 3. Tel. 22903. Postch. III/2945. Vorst. Schw. L. Schlup.

Davos: Schwesternheim, Vorst. Schw. Mariette Scheidegger. Tel. 419, Postcheck X/980.

Genève: Directrice Mlle H. Favre, 11, rue Massot, téléphone 51.152, chèque postal I/2301.

Lausanne: Home d'infirm., Clin. du Signal, Dir. Mlle Grezet, tél. 31.925, chèque II/4210.

Luzern: Rotkreuzpfleg.-Heim, Museggstr. 14. Tel. 20.517. Vorsteherin S. Rosa Schneider.

Neuchâtel: Directrice Mlle Montandon, Parcs 14, téléphone 500.

St. Gallen: Vorsteherin Frau Gähler, Rotkreuzhaus, Telephon 766, Postcheck IX 3595.

Zürich: Schwesternh., Asylstr. 90, Tel. 2.50.18, Postcheck VIII/3327. Schw. Math. Walder.

**Aufnahms- und Austrittsgesuche sind an die Präsidenten der einzelnen Verbände oder an die Vermittlungsstellen zu richten.**

Zentralkasse — Caisse Centrale: Basel, Postcheck V/6494.

Fürsorgefonds — Fonds de secours: Basel, Postcheck V/6494.

**Insigne de l'Alliance.** L'acquisition de l'insigne en argent est obligatoire pour tous les membres de l'Alliance. Le prix varie avec le cours de l'argent et suivant le modèle (pendentif, broche, etc.). L'insigne est à restituer en cas de démission, d'exclusion ou encore après décès du membre qui l'a possédé. Cette restitution a lieu contre la somme de frs. 5.—. Les insignes ne peuvent être obtenus que de la part du comité de la section dont la personne fait partie. Chaque insigne est numéroté, et les sections ont à tenir continuellement à jour un registre contenant le nom de leurs membres et les numéros d'insignes qui leur sont attribués. En cas de perte d'un insigne, la section qui l'a délivré doit en être immédiatement avisée afin de pouvoir annuler l'insigne perdu. — D'après la décision de l'assemblée générale du 22 novembre 1914, l'insigne de l'Alliance ne peut être porté que sur le costume de l'Alliance ou sur le costume d'une des Ecoles d'infirmières reconnues par l'Alliance; en aucun cas il ne pourra être porté avec des vêtements civils. L'autorisation de port de l'insigne en argent sur tout autre costume que ceux indiqués plus haut ne peut être accordée que par le Comité central à la suite d'une demande écrite adressée à cette instance. Seuls les membres faisant parties de l'Alliance avant le 22 novembre 1914 sont autorisés de porter l'insigne sur un costume convenable et n'attirant pas l'attention. Tous les membres sont responsables de l'insigne qu'ils portent. Tout abus sera sévèrement poursuivi.

**Trachtenatelier: Zürich 7, Asylstrasse 90, Telephon 2.50.18, Postcheck VIII/9392**

Bei Bestellungen sind die Mitgliedkarten einzusenden.

**Inseraten-Annahme: Rotkreuz-Verlag Bern; Geschäftsstelle: Vogt-Schild, Buchdruckerei, Solothurn — Schluss der Inseraten-Annahme jeweilen am 10. des Monats.**

**Les annonces sont reçues par Editions Croix-Rouge Berne; Office: Vogt-Schild, Imprimerie, Soleure. — Dernier délai: le 10 de chaque mois.**

15. April 1933

26. Jahrgang

**Nr. 4**

15 avril 1933

26e année

# BLÄTTER FÜR KRANKENPFLEGE

Herausgegeben vom Schweizerischen Roten Kreuz

## BULLETIN DES GARDES-MALADES

EDITÉ PAR LA CROIX-ROUGE SUISSE

### Inhaltsverzeichnis — Sommaire

	Pag.		Pag.
Assemblée des délégués de l'Alliance suisse des gardes-malades . . . . .	61	Schweizerischer Krankenpflegebund . . . . .	71
Das Durchschnittsalter steigt . . . . .	61	Prescriptions d'examen . . . . .	71
Quelques notes intéressantes sur la fabrication de sérum . . . . .	63	Weltverbesserung . . . . .	73
Von Leubringen . . . . .	69	Examen des Schweizerischen Krankenpflegebundes	74
Ueber den Hebammenberuf . . . . .	70	Examens de l'Alliance des gardes-malades . . .	75
		Aus den Verbänden - Nouvelles des Sections .	75
		Nachdienst . . . . .	80

### Assemblée des délégués de l'Alliance suisse des gardes-malades.

C'est Neuchâtel qui aura l'honneur et le grand plaisir de recevoir les délégués de l'assemblée de 1933. La date a été fixée au *dimanche 28 mai*, et nous prions les membres de bien vouloir réserver ce jour pour Neuchâtel.

La section neuchâteloise recevra modestement les sections-sœurs, comme il sied en ce temps de crise économique grave, mais elle réserve le meilleur accueil à ceux et à celles qui lui feront la courtoisie d'assister à cette journée qui promet d'être charmante.

La séance aura lieu après l'arrivée des express, soit quelques minutes après 10 heures. Le repas sera servi au Restaurant «Beau-Rivage», au bord du lac, et, dans le courant de l'après-midi, nos hôtes d'un jour se rendront à la Maison de Santé de Préfargier où — après visite de l'établissement — un thé leur sera servi dans le parc merveilleux s'étendant jusqu'aux rives du lac.

Venez nombreux! Ne manquez pas cette occasion!

Le président de la section de Neuchâtel de l'Alliance suisse des G.-M.:

Dr C. de Marval.

### Das Durchschnittsalter steigt.

Alt zu werden, das ist der Wunsch eines jeden. Und wer auch klagt, die Erde sei ein Jammertal und das Leben nicht wert, gelebt zu werden, wird sich sicher noch zweimal besinnen, ob er in diesem Augenblick Abschied nehmen möchte. Was sollen denn sonst all die Lebensverlängerungs- und Verjüngungstheorien? Den Tod aus der Welt schaffen können wir allerdings mit diesen Theorien und allen schönen und guten Gesundheitsbestrebungen auch nicht. Denn er ist der natürliche Ausklang des

Lebens. Aber Tod und Tod sind zweierlei. Unser Bestreben muss darin liegen, den natürlichen Alterstod des langsamem Erlöschens so häufig als möglich zu machen. Der gealterte Körper sehnt sich von selbst nach Ruhe und Erlösung, nach dem völligen Ausgleich der Spannungen und dem Widerstreit des Lebens. Den nicht gealterten Körper durch alle Klippen und Fährnisse drohender Krankheiten aller Art sicher zum Hafen des Alterstodes durchzusteuern, das ist die Aufgabe der Gesundheitspflege und der Heilkunst.

Die moderne Zivilisation hat ihre gesundheitlichen Nachteile, die eine Verkürzung des Lebens mit sich bringen: Einpferchung in licht- und luftarme Städte, ungenügende Wohnungen, einseitig belastende Fabrikarbeit, schädliche Reiz- und Genussmittel usw. Aber haben wir nicht gerade diesen Uebelständen die Erkenntnisse und Fortschritte der neuzeitlichen Hygiene zu verdanken: Die Fürsorge für die grossen Bevölkerungskreise nimmt zu, die Wissenschaft von den gesundheitlichen Notwendigkeiten dringt in alle Ecken und Enden und wird so zum Wissen eines jeden. Gegen zahlreiche Krankheiten sind wirksame Abwehrmittel geschaffen worden, denen man noch vor hundert Jahren mit verzweifelter Hilflosigkeit gegenüberstand.

Die Folge ist eine Zunahme des Lebensalters. Wenigstens soweit eine einwandfreie statistische Verfolgung möglich ist. Eine deutliche Lebensverlängerung in der Entwicklung des Bevölkerungsaufbaues ist in den Vereinigten Staaten bis in die neueste Zeit zutage getreten. Zu Beginn des 19. Jahrhunderts betrug dort das Durchschnittsalter ungefähr 35 Jahre, am Ende des Jahrhunderts etwa 45 Jahre und bis 1921 hatte es sich auf 58 Jahre erhoben. Die Durchschnittsdauer des menschlichen Lebens hat also im Zeitraum von 120 Jahren um 23 Jahre zugenommen. Und das, trotzdem der kontrollierte Krankenbestand 3 % auf sich vereinigt.

Eine ähnliche Entwicklung hat die Schweiz durchgemacht. Konnte das Neugeborene 1876—1881 nur auf 40,8 (männlich) und 43,8 (weiblich) Lebensjahre rechnen, so stieg das durchschnittliche Lebensalter in den Jahren 1901—1910 auf 49,2 bzw. 52,1. Diese Lebensverlängerung gilt aber auch für Europa im allgemeinen. Die Fortschritte der Hygiene kommen in erster Linie den lebenskräftigen, jüngern Altersgruppen zugute. Seit einem halben Jahrhundert haben sich die Todesfälle in der Altersgruppe 0—5 Jahre um 50 % vermindert, ebenso in den folgenden Jahrgängen, in der Altersgruppe 15—20 sogar um 75 %. Aber auch die Lebensaussichten der älteren Personen haben sich im Durchschnitt günstiger gestaltet: Die Lebensgrenze ist weiter hinausgerückt. Trotzdem die Bevölkerung der Schweiz seit 1900 um etwa 715'000 zugenommen hat, sank die Zahl der Todesfälle um rund 17'000.

Es gibt zwei Wege zur Verlängerung des menschlichen Lebens: Staatliche Fürsorge und persönliche Bewahrung. Eines ohne das andere kann keinen ausgiebigen Erfolg garantieren. Der moderne Zivilisationsmechanismus mit seiner verwickelten Maschinerie hat zuviele gefährliche Berührungspunkte, als dass die persönliche Bewahrung zum Schutze allein ausreichen würde. Umgekehrt ist der Erfolg nicht befriedigend, wenn der Einzelne sich nicht der sozialen Gemeinschaft und ihren hygienischen Forderungen ein- und unterordnet.

H. B. in M. S. G.

## Quelques notes intéressantes sur la fabrication de sérums.

(Avec 7 clichés, aimablement mis à notre disposition par Igepha S. A. à Zurich.)

*Emil von Behring*, né le 15 mars 1854, est le fondateur de la sérothérapie. — Aujourd'hui, la lutte contre les maladies infectieuses est inséparable de l'idée de la sérothérapie; c'est à la découverte de l'antitoxine par *Behring* que nous en sommes redevables. A la suite des travaux de *Pasteur*, de *Roux* et de *Yersin*, *Behring* constata que la diphtérie est due à un poison (ou toxine) produit par les bacilles diphtériques, poison qu'on peut obtenir à

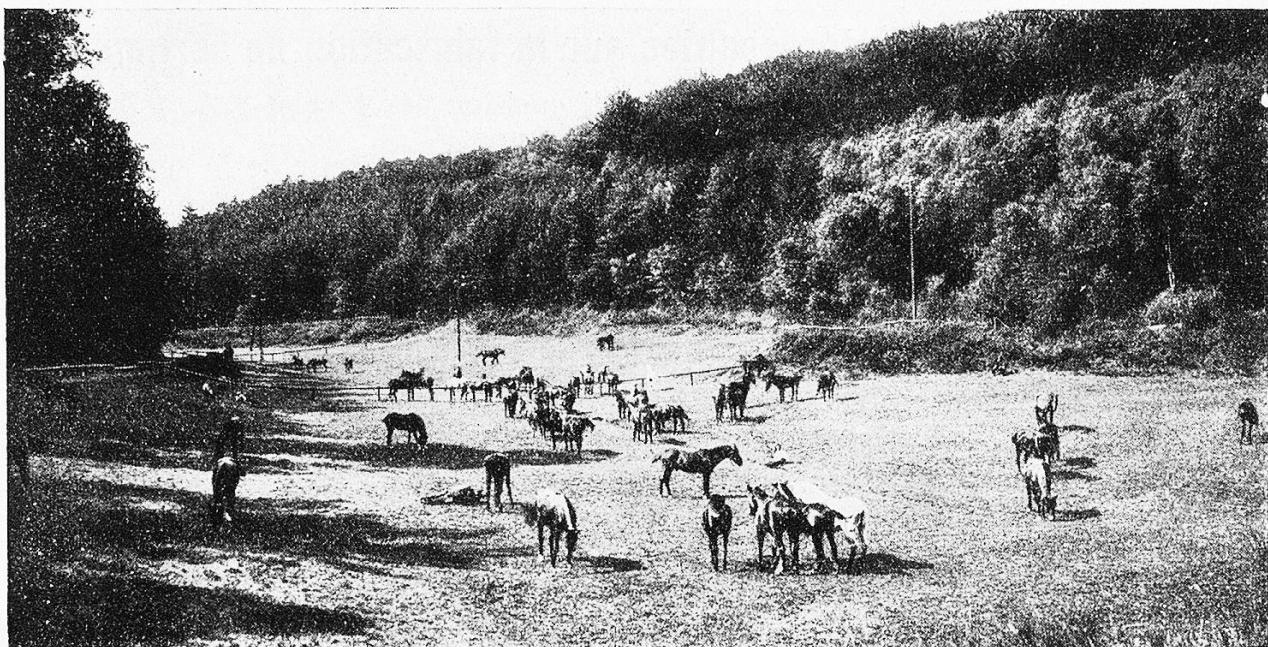


Emil von Behring

partir des cultures de bacilles diphtériques en bouillon. Il vit, en outre, que le sérum d'un animal immunisé contre la diphtérie est capable de mettre d'autres animaux à l'abri de la diphtérie.

*Behring* reconnut encore que le sérum était en mesure de guérir les animaux atteints de diphtérie. La conséquence logique de cette géniale découverte fut que son auteur chercha à appliquer ces connaissances nouvelles à l'homme, et *Behring* put, dès Noël 1891, sauver pour la première fois, à la Clinique chirurgicale de *von Bergmann* à Berlin, un enfant atteint de diphtérie au moyen d'un sérum anti-diphtérie obtenu d'un mouton.

La doctrine de la sérothérapie de *Behring* s'est montrée également féconde dans toute une série d'autres maladies infectieuses. Presque en même temps que la découverte du sérum anti-diphtérique eut lieu celle de l'antitoxine tétanique due à la collaboration de *Behring* et du Japonais *Kiasato*, plus tard celle du sérum anti-méningococcique, du sérum anti-botulique, du sérum anti-venimeux contre la morsure de serpents, etc., et tout dernièrement celle du sérum anti-scarlatineux antitoxique, basée sur les travaux des chercheurs américains.



Chevaux au pâturage

Bien qu'au début les critiques et les adversaires aient pris violemment parti contre le sérum de Behring, ce dernier eut la satisfaction de voir son remède héroïque conquérir petit à petit tout l'univers.

Jusqu'aux dernières années de sa vie, Behring se voua à la lutte contre la diphtérie qui lui avait valu ses premiers succès scientifiques.

L'œuvre de Behring a eu son couronnement dans le vaccin antidiphtérique T. A. (mélange de toxine et d'antitoxine) destiné à l'immunisation active contre la diphtérie que ce chercheur fit connaître le 18 avril 1913, à l'occasion du Congrès de Médecine de Wiesbaden. Ce vaccin préventif permet de combattre la diphtérie en tant que fléau social grâce à l'immuni-



Appel des chevaux

sation active, méthode qui a trouvé un très large champ d'application aux Etats-Unis d'Amérique et qui est aussi employée sur une vaste échelle en Europe centrale.

Les progrès réalisés en matière d'immunisation active contre la diphtérite au moyen de vaccins d'un mode de préparation différent se rattachent au fond, eux aussi, à la découverte de E. v. Behring.

Depuis le printemps de 1929, les grands établissements allemands de préparation des sérum de Marburg a. d. Lahn et de Höchst a. M., qui tout deux sont restés pendant des années en collaboration très étroite avec Behring et sous sa direction personnelle, se sont fusionnés. Cette fusion a amené un échange fructueux d'expérience scientifique et pratique entre les deux usines. Les sérum et les vaccins de Behring ont un aspect identique jusqu'à leur conditionnement extérieur. Ils portent partout le nom du fondateur de la sérothérapie «E. v. Behring».

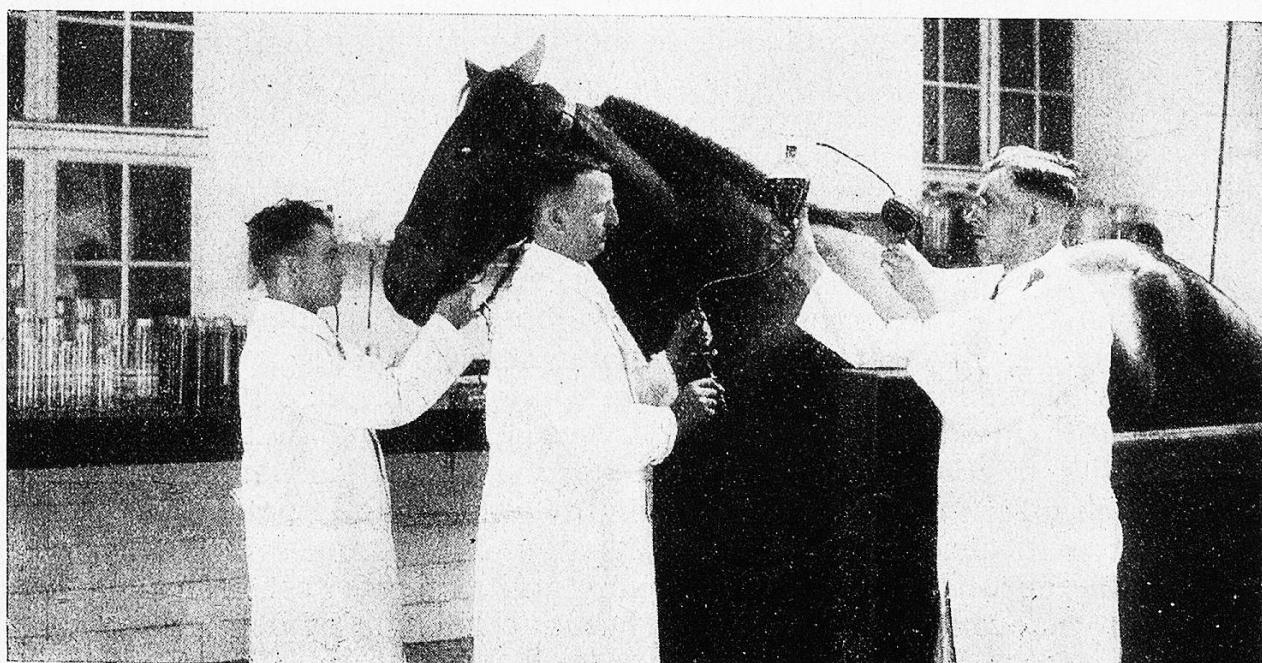
#### *Les différentes espèces de sérum.*

Les sérum antitoxiques et les sérum anti-infectieux diffèrent par leur mode de préparation et leur mode d'action.

Les sérum antitoxiques sont obtenus par immunisation des animaux au moyen des toxines bactériennes. Ils se montrent doués d'une action spécifique à l'égard des bactéries en question, et capables de rendre inoffensifs les poisons bactériens circulant dans l'organisme des malades et de désintoxiquer l'organisme atteint.

De tels sérum antitoxiques sont le sérum anti-diphétique, le sérum anti-tétanique, le sérum anti-dysentérique, le sérum anti-gangréneux, le sérum anti-colibacillaire, le sérum anti-péritonitique, etc.

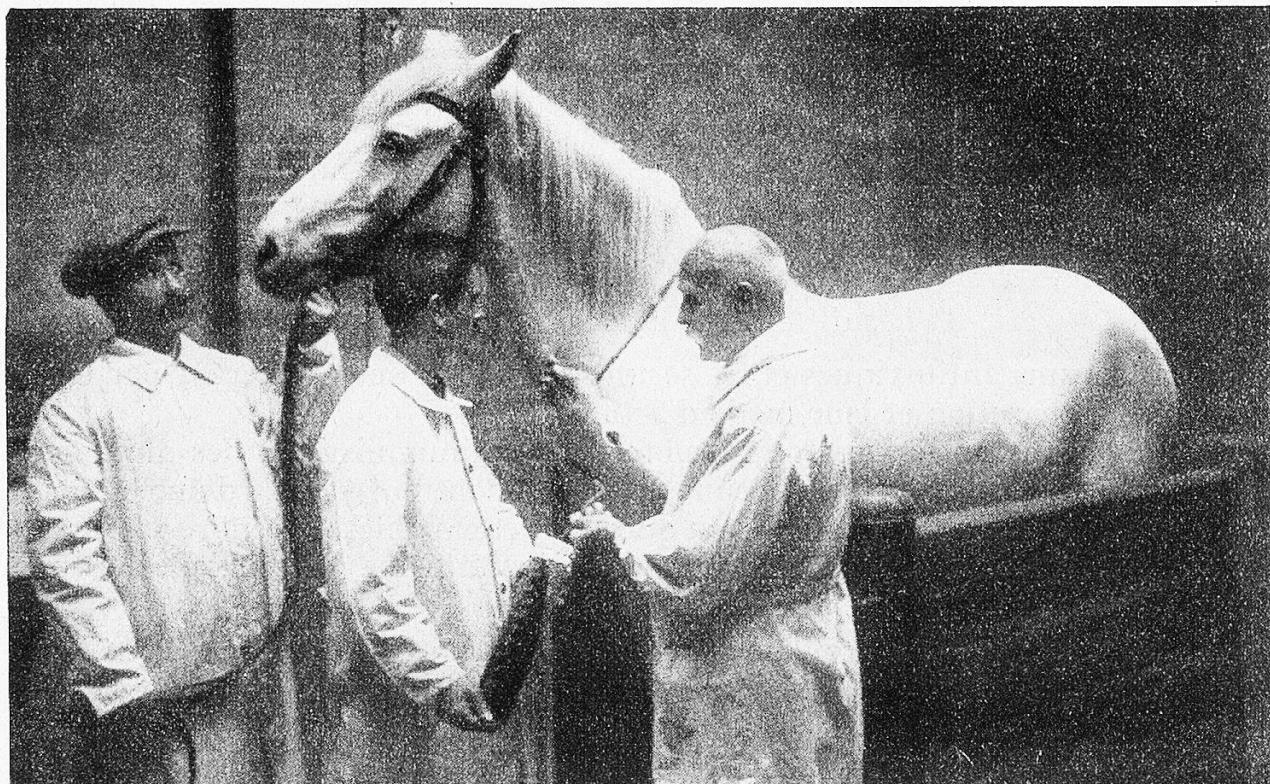
Par contre, les sérum anti-infectieux ou bactéricides sont préparés en traitant le donneur de sérum par des bactéries. Comme exemple de sérum de ce genre, citons le sérum anti-méningococcique.



Injection d'une solution de toxine

Plusieurs sérum sont préparés de telle sorte qu'ils ont une action à la fois antitoxique et anti-infectieuse. Il en est ainsi du sérum antistreptococcique (Streptosérine).

La première condition à remplir pour obtenir des sérum de haute valeur est d'employer des toxines microbien actives et des souches bactériennes virulentes. La culture et l'entretien des bactéries appropriées est

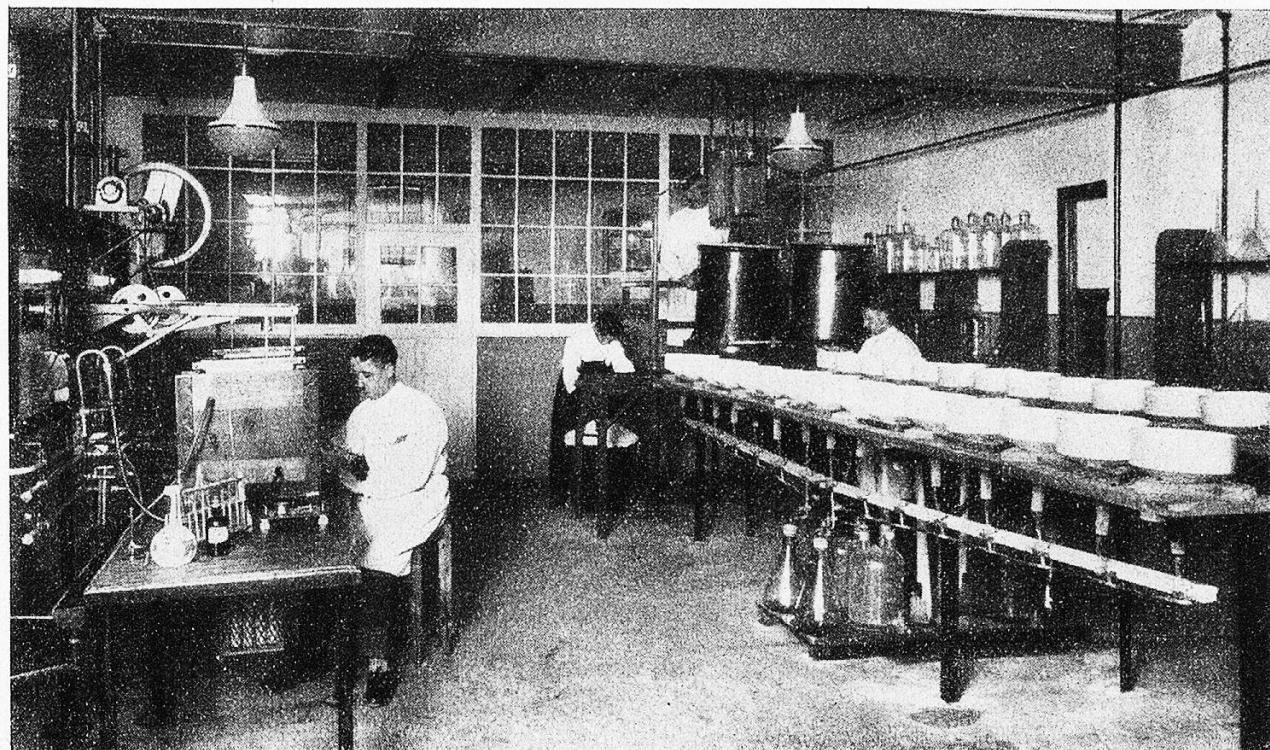


Prélèvement du sang

donc un point capital dans la production de tout sérum thérapeutique. Une fois réalisée la culture en masse de la meilleure souche microbienne, après avoir déterminé le pouvoir toxique, on procède à l'immunisation des animaux producteurs de sérum (chevaux, bœufs, moutons, etc.) en leur injectant des doses graduellement croissantes de toxine. Une fois obtenue la teneur en anticorps désirée, on préleve du sang chez l'animal immunisé; on le laisse coaguler et l'on sépare le sérum limpide du caillot.

Le sérum ainsi obtenu (sérum naturel) renferme de 7 à 8% d'albumine qui se compose de divers constituants: 1<sup>o</sup> albumine, 2<sup>o</sup> euglobuline, 3<sup>o</sup> pseudoglobuline. Ces diverses sortes d'albumine peuvent être séparées par précipitations fractionnées après saturation. On fait usage de cette possibilité, car les antitoxines actives au point de vue thérapeutique ne sont pas liées à toutes les fractions albuminoïdes. Comme l'injection d'albuminoïdes d'espèce étrangère n'est aucunement indifférente pour le patient, on s'est efforcé de n'injecter que les constituants albuminoïdes qui sont importants pour la thérapeutique. Dans les sérum antitoxiques, c'est seulement la fraction pseudoglobuline. On n'a pas encore éclairci la question de savoir si les anticorps ne sont fixés que sur la pseudoglobuline ou s'ils représentent eux-mêmes une pseudoglobuline modifiée. En tout cas, on n'a pas encore

actuellement réussi à préparer des anticorps débarrassés de pseudoglobuline. Grâce à l'enlèvement de toutes les fractions albuminoïdes superflues, on arrive à obtenir des sérum ayant une teneur maximum en albumine de 5%. Ces sérum pauvres en albumine offrent le grand avantage d'être résorbés plus rapidement après injection sous-cutanée ou intra-musculaire et, par suite, d'être utilisés plus promptement que les sérum riches en albumine,



Concentration du sérum

ce qui les rend précieux pour traiter les infections à marche aiguë. En outre, l'emploi des sérum pauvres en albumine diminue la fréquence des accidents sérieux jusqu'à un minimum.

A côté des sérum pauvres en albumine, on prépare, d'après un procédé analogue, des sérum concentrés. Ceux-ci ne renferment également que la pseudoglobuline vectrice de l'antitoxine. Ils ont l'avantage qui ne peut être obtenu d'une autre manière, d'apporter dans l'organisme, avec un minimum de volume de sérum ayant une faible teneur en albumine, le maximum d'anticorps. En raison de leur teneur élevée en anticorps sous un petit volume, les sérum concentrés conviennent particulièrement au traitement de cas très graves dans lesquels il est indiqué d'injecter rapidement par voie veineuse le plus possible d'antitoxine en une fois. Les sérum concentrés Behring ne renferment pas plus de 12% d'albumine.

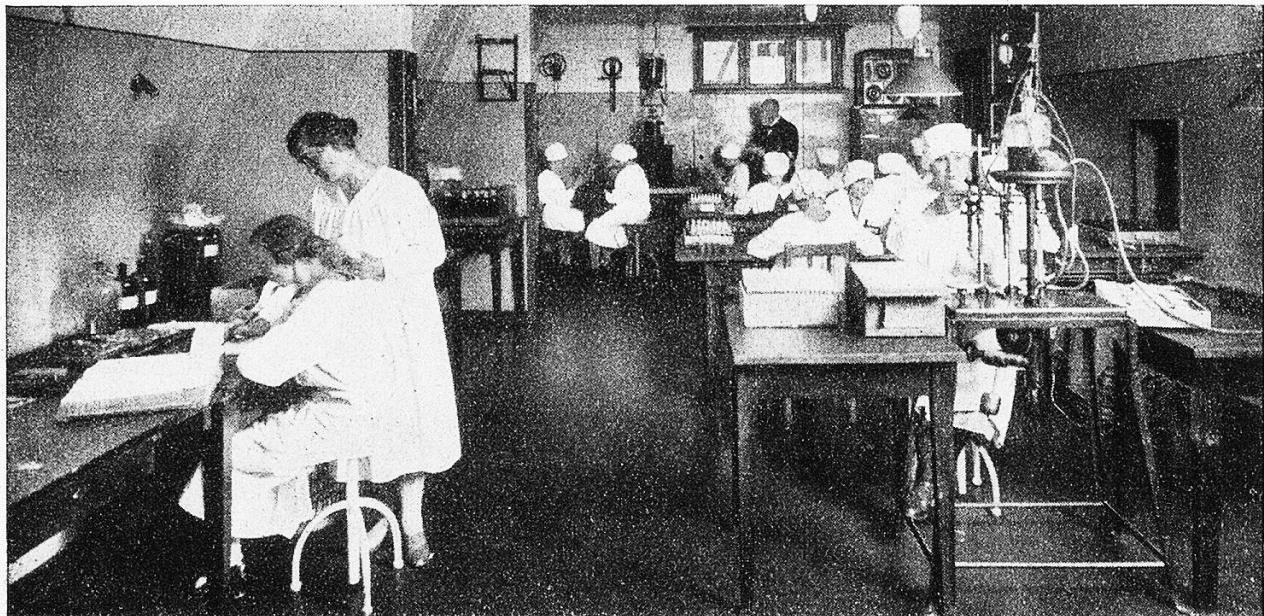
En raison du danger d'anaphylaxie accru, il faut déconseiller l'injection intra-veineuse de sérum renfermant plus de 12% d'albumine.

#### *Contrôle des sérum.*

Tous les sérum Behring sont essayés à l'Institut de Thérapeutique Expérimentale «Emil von Behring» au point de vue de leur innocuité et de leur efficacité. En outre, un contrôle officiel s'exerce en Allemagne sur les

sérum les plus importants. Il a lieu à l'Institut d'Etat de Thérapeutique Expérimentale de Francfort-s./Main (Directeur: Prof. Dr. Kolle).

Le principe du titrage est le suivant: les échantillons de sérum adressés pour l'essai sont comparés quant à leur teneur en antitoxine avec des antitoxines-étalons. L'essai du sérum antidiphétique s'effectue sur des cobayes, celui du sérum antitétanique sur des souris. Le titrage de la valeur spéci-



Salle de remplissage

fique des sérum se fait selon les méthodes de mesure quantitative élaborées par Behring et Ehrlich et est indiqué en unités antitoxiques (U. A.).

*Remplissage et conditionnement des sérum.*

Pendant le remplissage des ampoules, la plus stricte asepsie est observée. Tout sérum est soumis encore à plusieurs épreuves de stérilité jusqu'au moment où les ampoules sont scellées.

Un conditionnement spécial des sérum livrés sous le nom de E. v. Behring est représenté par la Sérule qui constitue une association de l'ampoule et de la seringue.

La Sérule présente les avantages suivants: elle est toujours prête pour l'usage et garantit l'asepsie. L'aiguille qui ne sert qu'une seule fois est toujours acérée.

L'emploi de la Sérule se traduit par un gain de temps pour le médecin, car l'injection peut être faite sans aucune mesure préalable de stérilisation.

Le développement de la sérothérapie, à partir du jour de la première grande découverte de Behring jusqu'à ces derniers temps, se reflète dans les travaux des Instituts de Marburg et de Höchst.

L'esprit de E. v. Behring, le fondateur de la sérothérapie, survit aujourd'hui encore dans nos établissements. Sa méthode de travail aux vues profondes et visant toujours le bien des malades a conduit aux perfectionnements signalés et est la garantie de nouveaux progrès.

(*Revue des progrès thérapeutiques*, 1—2/1933.)

## Von Leubringen.

Das Schwesternheim Leubringen hat am 25. März hohen Besuch gehabt. Die Stiftungsbehörde hat da oben Sitzung abgehalten. Um dem immer stärker werdenden Zudrang von Ferienschwestern richtig begegnen zu können, wurde das bisher vermietete «zweite Haus» von uns mit Beschlag belegt. Die bisherigen Mieter sind ausgezogen und die hohe Kommission stand nun bewundernd in den hübschen, aber leeren Räumen. Da ging es lebhaft zu bei der Besprechung: Hier muss ein Bett stehen. Und da noch eines. Hieher kommt der Schrank. Dort die Chaiselongue. Das Nachttischli kann man ganz gut dahin stellen. Dann kamen die Zwischenrufe: prächtige Aussicht, nettes Zimmer, ja, aber die Vorhänge! Sehr komfortabel! Man kann ja sogar in Finken ins Esszimmer hinüber! Wundervoll! Wundervoll! Kurz, die Köpfe der Kommission füllten sich bedenklich mit Tapeten, Möbeln, Vorhängen und Betten an; ja, das ganze «Schloss» erschien schliesslich in stilvoller Deckenbeleuchtung, bis plötzlich der Stosseufzer des Präsidenten kam: Ja, das ist alles schön und recht, aber es ist noch nicht da. Daraufhin allgemeines Nicken des Kopfes, am längsten bei der Frau Vorsteherin und dem Rechnungsführer. Als dann auch diese zum Stillstand gekommen waren, ging's an ein fröhliches Budgetieren, denn das Rote Kreuz will trotz seiner finanziellen Enge immer noch etwas leisten. Daneben konstatierten wir mit Behagen, dass in den leeren Räumen schon zwei Betten standen, aus den Händen der nimmermüden Spenderin, Frau Dr. Dollfuss, und gar manche Sachen von andern Freunden. Man bewunderte sehr die prächtigen Esszimmermöbel aus dem Nachlass der Frau Walthard-Bertsch in Bern und anderes mehr. Aber man fand, dass daneben noch gar vieles Platz hätte. Da unser Heim zwischen der Zugehörigkeit zu einzelnen Sektionen gar keinen Unterschied macht und Schwestern aus allen Gauen unseres Vaterlandes aufnimmt, so wird es kein bernisches Bett in seiner bedächtigen Behaglichkeit stören, wenn es mit einer lebhaften zürcherischen Kommode, einem feudalen Tisch aus der St. Albvorstadt, einer in romanischer Eleganz leuchtenden Chaiselongue vom Lemansee oder einem gediegenen Leintuch aus St. Gallen das Zimmer teilen muss. Das bisher betriebene Gebäude mag ein leuchtendes und warmes Beispiel dafür sein.

Auf der Terrasse lagen im schönsten Frühjahrsonnenschein ein paar erholungsbedürftige Schwestern, denen die Fröhlichkeit auch nachher beim reich bestellten Teetisch nicht ausging. Im Gegenteil vermehrte sich das Budget in den Herzen der Kommission dabei um ein Bedeutendes, sodass es Zeit war, den gastlichen Ort zu verlassen, bevor allzureiche Gutmütigkeit die Oberhand bekommen hätte. Ein leiser Seufzer ist aber unserem Auto doch nachgeeilt und hat uns bis Bern begleitet. Es verwandelte sich in ein Surren, das uns die Ohren erfüllte — leider vorderhand nur imaginär. Denn, dass die Behaglichkeit einer Pension von der Reinlichkeit sehr abhängt, ist doch klar und dazu gehört ja die Waschküche. Nun herrscht ja in Leubringen musterhafte Reinlichkeit, aber das Schnaufen!! Man stelle sich vor, wie dieses Schnaufen aus der Waschküche dröhnt, wenn die Frau Vorsteherin mit der Amelie und Hedwig die nassen Leintücher ausringt. Dem muss ein Ende bereitet werden, und jetzt wissen wir auch, was jenes «Surren» bedeutet: es ist eine Zentrifuge. Und weil dieses Surren uns nicht aus den Ohren wollte, haben wir es am nächsten Tag im Radio festgehalten

und es dem Vorstand der Bernersektion vorgeführt. Glänzender Erfolg! (Wir empfehlen die Platte den andern Vorständen.) Der unserige hat nämlich beschlossen, seine Hauptversammlung zu veranlassen, aus der Verbandskasse Fr. 200 nach Leubringen zu stiften, um wenigstens das Schnaufen zum Schweigen zu bringen. Am Münsterturm in Bern steht in grossen gotischen Lettern geschrieben: «Machs na!»

Wir wollen ja die andern Verbände nicht «vertäuben», die werden ja sagen, das sei keine Kunst, das könnten sie auch. Auch sie schicken ja Schwestern zur Kur hinauf und wüssten wohl noch Leintücher, Betten und Haufen von sonstigem Material, das da oben noch Platz hätte. Na, wir werden sicher nicht stolz tun, sondern uns freuen, wenn recht viele Schwestern an einem schönen Tag gelegentlich nachsehen, wo die Resultate ihres gütigen Wohlwollens hingekommen sind. Wir wetten, dass viele unter ihnen zu diesem Studium nicht nur einen Tag, sondern ein paar Wochen brauchen.

Zur Beschwichtigung unsern Verbänden einen herzlichen Gruss von  
ihrem ergebenen:

Dr. C. I.

## Ueber den Hebammenberuf.

Glarus, im März 1933.

Der Artikel über den Hebammenberuf in der letzten Nummer hat mich veranlasst, als Hebammenschwester einmal etwas darüber zu schreiben. Er ist ja ein Sondergebiet des Schwesternberufes und man hört so wenig davon unter den Schwestern. Von den organisatorischen oder materiellen Verhältnissen dieses Berufszweiges soll hier nicht die Rede sein. Auch will ich dieses Arbeitsgebiet weniger von der Verstandes, als von der Gefühlsseite her beleuchten, obwohl die Bewahrung der verstandesmässigen Ruhe eine Hauptbedingung ist angesichts der Verantwortung und ihrer grossen Tragweite. Ist es doch nicht immer so leicht, in allen Situationen klar zu sehen. Aber dafür ist man ja in der Hebammenschule gedrillt worden — wahrlich keine leichte Zeit! Doch es musste sein, um sich das nötige Wissen anzueignen zur Tragung der Verantwortung, die auf den verschiedenen Gebieten des Schwesternberufes wohl in ihrer äussern Form nicht, aber in ihrer Grösse verschieden ist, wenn man seine Pflichten ernsthaft nimmt. Auch hier heisst es immer Verständnis, Mitgefühl und Interesse den Menschen entgegenbringen. Ich erinnere mich dabei an das Motto der erfahrenen Oberhebamme: Ihr müsst immer geben und nehmen!, das sie uns Schülerinnen zur besondern Beherzigung empfahl. Damals habe ich den tiefen Sinn der Worte noch nicht so verstanden. Aber wer schon ungezählte Nächte durchgewacht, die Unruhe, die Angst und Not der Frauen mitangesehen hat, bis so ein Kindlein geboren war, der versteht deren Bedeutung. Immer wieder muss man Mut zusprechen, den Frauen, die manchmal der Verzweiflung nahe sind, zeigen, dass man mit ihnen fühlt. Wir müssen die Sorgen und Aengste zu mildern suchen und uns in die Geduld teilen. — Dann endlich ist es soweit. Die Schweißtropfen auf der Stirne der Frau zeugen von ihrer äussersten Anstrengung. Die Hebamme macht sich «empfangsbereit» — und dann ist das Kindlein da! Die Mutter atmet tief auf,

das kleine Körperchen streckt sich und schreit. Für uns Helferinnen ist es, als hätte sich vor dem Geheimnis des Lebens der Vorhang ein wenig gelüftet. Einen Moment lang kommt über uns ein ehrfurchtsvolles Staunen, alles wird still in uns. Es ist, als legte sich ein Erlebnis in unsere Seele. — Ich will nun weiter nicht mehr viel erzählen von der Geschäftigkeit, die nun beginnt, bis das Kleine als sauberes, rosiges Menschenkindlein im Arme der Mutter liegt. Diese lächelt glücklich und staunt auch ob der Vollkommenheit des kleinen Menschleins, dem sie nun einen Namen geben darf.

Wer schon bei einer Geburt zugegen war und dessen Seele sich durch grosse Erlebnisse geöffnet hat, der spürt etwas von jener Ergriffenheit, die das Wunder der Menschwerdung immer wieder aufs neue in uns erweckt. Das Mutterwerden ist das Schönste und Grösste im Leben einer Frau. Daraum wird es auch so sein, dass der Eindruck einer Geburt auf uns Schwestern ein ganz anderer ist, als der einer Operation oder schweren Krankheit, weil die erstere unsere innersten weiblichen Gefühle aufzuwühlen vermag.

Schw. L. S.

## Schweizerischer Krankenpflegebund.

*Vorläufige Mitteilung über die Delegiertenversammlung 1933.*

Ort der Versammlung ist Neuenburg. Als Termin wird festgesetzt Sonntag den 28. Mai 1933. Die Züge aus allen Richtungen treffen zirka 10 Uhr ein. Die Verhandlungen werden kurz nach 10 Uhr beginnen. Nach dem gemeinsamen Mittagessen ist ein Besuch der Nervenheilanstalt Préfargier vorgesehen.

Ausser den statutarischen Traktanden wird die Kommission des Fürsorgefonds zu wählen und das Reglement dieses Fonds zu revidieren sein. Ueber alles Nähere, sowie über die Ergänzung der Traktandenliste wird die Mainummer Auskunft geben. Wir machen darauf aufmerksam, dass Anträge von Sektionen, welche der Delegiertenversammlung zur Beschlussfassung vorgelegt werden sollen, dem Vorstand wenigstens vier Wochen vorher schriftlich einzureichen sind.

*Die Redaktion.*

## Prescriptions d'examen.

Voici 20 ans que l'Alliance suisse des gardes-malades a institué l'examen qui permet à ceux et celles qui l'ont réussi de devenir membres de cette Alliance. C'est le mérite de l'Alliance d'avoir organisé les sessions d'examens de gardes-malades, et d'avoir fait subir les interrogatoires depuis 20 ans.

L'expérience a démontré la grande utilité de ces examens, au point de vue d'un triage des candidats. D'année en année les examens sont devenus un peu plus difficiles, et les exigences actuelles ont engagé le Comité central à réviser les prescriptions d'après lesquelles les examens ont lieu, de les compléter et de les rendre quelque peu plus sévères.\*)

*(Réd.)*

\* \* \*

\*) Les nouvelles prescriptions entreront en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1934.

### Prescriptions d'examen de l'Alliance suisse des gardes-malades.

§ 1<sup>er</sup>. — Les examens ont lieu dans les grands centres, au moins deux fois par an, en général dans des locaux mis à la disposition de la Commission des examens par une Ecole de gardes-malades ou par un hôpital. Les interrogatoires se font en allemand ou en français, selon les besoins. La Commission se compose de trois experts. Le médecin-président de la Commission est secondé par un second médecin-examinateur et d'une infirmière qualifiée pour la partie pratique. Le président est nommé par le Comité central de l'Alliance, pour une période de trois ans; il est rééligible. Le choix des deux autres experts est de la compétence du président, ainsi que la distribution des interrogatoires. Si l'examen a lieu au siège d'une des sections de l'Alliance, celle-ci doit s'occuper de l'organisation de la session. Les membres de la Commission ont droit à une indemnité journalière et au remboursement de leurs dépenses effectives de déplacement.

§ 2. — Le président fait publier les annonces nécessaires dans l'organe de la société et arrête les lieux et dates des sessions. L'appel des candidats inscrits se fait au lieu le plus rapproché du domicile du plus grand nombre des candidats. Le président reçoit les demandes et juge de leur validité quant à l'admission aux examens. Il convoque les candidats par lettre personnelle et dirige les sessions partout où elles ont lieu. L'Office d'hygiène fédéral est spécialement invité à se faire représenter aux examens.

Si les locaux le permettent et sur demande écrite des intéressés, le président peut inviter à assister aux examens des personnes qui ont l'intention de se présenter à un prochain examen.

Le président tient à jour un registre contenant toutes les demandes; ce livre de contrôle doit contenir les notes obtenues par chaque candidat. Le procès-verbal de chaque session, signé par les trois experts, est conservé avec les pièces justificatives par le président. C'est lui aussi qui tient la comptabilité des sessions et la caisse par laquelle sont débitées toutes dépenses concernant les examens. A la fin de l'année il présente les comptes au caissier de l'Alliance qui contrôle la gestion et en donne éventuellement décharge. Il présente un rapport oral au Comité central sur les résultats des sessions et publie dans l'organe de la société les noms des candidats qui ont subi l'examen avec succès.

§ 3. — Toute personne désirant passer l'examen doit avoir au moins 23 ans révolus, mais ne pas avoir dépassé 40 ans; elle présentera sa demande par écrit au président de la Commission, dans les délais fixés par les publications. Les pièces suivantes doivent être jointes à la demande:

- a) un *curriculum vitae* composé par le candidat et écrit de sa main. Le contenu de ce *curriculum* ne donnera pas seulement des précisions sur la formation professionnelle, mais permettra à la Commission de se rendre compte de la vie et de la personnalité du candidat;
- b) une pièce énumérant exactement les noms, âge, lieu d'origine du candidat;
- c) des certificats attestant que le candidat a une activité professionnelle d'une durée de trois ans auprès des malades, activité tant médicale que chirurgicale dans les hôpitaux recevant toutes espèces de malades (hôpitaux cantonaux, de villes, de districts ou établissements équivalents).

De ces trois ans, douze mois consécutifs doivent avoir été passés dans le même établissement hospitalier. Le Comité central juge en dernier ressort de la validité des stages passés dans ces maisons hospitalières; d) la taxe d'inscription à l'examen est de frs. 30.— pour les Suisses et de frs. 45.— pour les étrangers. Cette somme doit être adressée au président de la Commission avant la date de l'examen. Dans la règle, une restitution de cette taxe ne se fait pas aux candidats qui se retireraient avant la session.

§ 4. — En général les examens se font par groupes de deux candidats. Chaque groupe est interrogé sur les disciplines suivantes pendant 15 minutes:

- a) pathologie générale (anatomie et physiologie incluses);
- b) observation des malades, soins des malades internes;
- c) soins aux malades chirurgicaux et premiers secours en cas d'accidents;
- d) soins aux malades contagieux, principes généraux des affections contagieuses.

Cet examen théorique est suivi d'un examen pratique comportant des exercices d'une durée de 25 à 30 minutes sur tous les services et soins réclamés par des malades ou des blessés (y compris examens d'urine, poids spécifique, albumine, sucre) et pansements usuels.

§ 5. — Après chaque discipline, la Commission des examens juge des connaissances et des capacités du candidat, en se servant des notes suivantes: 5 = très bien, 4 = bien, 3 = suffisant, 2 = insuffisant, 1 = mauvais. La notation de fractions est exclue.

L'examen ne pourra être considéré comme réussi si un candidat reçoit une fois la note 1, ou deux fois la note 2. La note globale sera obtenue en additionnant les points et en divisant ce total par 5.

Les personnes ayant subi avec succès leur examen reçoivent une attestation signée du président de la Commission et d'un représentant de l'Alliance. Ce certificat autorise le titulaire à demander son admission dans une des sections de l'Alliance suisse des gardes-malades. Les notes obtenues ne seront communiquées qu'oralement aux candidats.

Si un candidat a échoué, il ne pourra se présenter à nouveau que deux fois encore; il ne pourra être admis à un nouvel examen avant six mois révolus depuis son échec. La Commission peut exiger qu'un temps minimal plus long soit fixé au candidat pour recommencer son examen; celui-ci est toujours à refaire entièrement.

Dans le cas où le candidat se retirerait pendant l'examen, et sans excuses suffisantes, il devra — s'il se présente à nouveau — passer un nouvel examen de toutes les branches.

## Weltverbesserung.

Darf eine Panidealistin sich zur «Weltverbesserung» aus dem März-Heft äussern? —

Dieser Artikel zeigt so recht, wie schlecht orientiert und planlos unsere Zeit ist. Neue Schlagworte werden ausgegeben, nach denen sich unser Leben richten soll, und schon spricht man von einem Aufstieg; sobald solche

Parolen sich aber im wirklichen Leben als unbrauchbar erweisen, wird auf veraltete Weisungen zurückgetastet, die für unser heutiges, kompliziertes Leben völlig unzulänglich sind, und mit Recht spricht man dann von einer Rückbewegung. Diese unbefriedigenden Versuche, die oft von einem Extrem ins andere führen können, verwirren und verzerren das Lebensbild unserer Tage immer mehr, und der Einzelne gleicht einem des Schwimmens Unkundigen, der sich durch eine Stromschnelle ans andere Ufer zu retten versucht, in den einander bekämpfenden Wellen hin und her gezerrt wird, um schliesslich den aussichtslosen Kampf willenlos und erschöpft aufzugeben.

Vielleicht wird ein Vergleich aus der Medizin diesem Versuch helfen, die heutige, unorientierte Zeit zu beleuchten. Welch kuriose Meinungen waren im Mittelalter verbreitet über Mittel und Wege, den menschlichen Körper zu heilen oder vor Krankheiten zu schützen. Von der Warte der modernen wissenschaftlichen Medizin aus blicken wir heute ungläubig auf jene dunklen Zeiten zurück und verwundern uns höchst über all die Kräuter und Tränklein, die gegen Dämonen, die im kranken Menschen hausten, angepriesen wurden, über all die widersprechenden Ratschläge, die eine und dieselbe Krankheit heilen sollten, und nicht zuletzt über die Suche nach einem Lebenselixir, das mit seiner allverhütenden Macht jede körperliche Unbill vom Menschen fernzuhalten versprach. Kein gebildeter Mensch würde es heute wagen, zu behaupten, dass die Medizin seit jenen unorientierten Tagen keine Fortschritte gemacht habe. Tausende von Gelehrten arbeiten seither daran, den menschlichen Körper und seine Funktionen zu ergründen, um der Menschheit bessere Lebensmöglichkeiten zu verschaffen.

Noch sind die meisten Menschen unorientiert über die neuen Möglichkeiten ihrer geistigen Entwicklung und tasten kläglich im Dunkeln. Aber die Zeit ist nicht mehr fern, da auch sie alle die erlösende Orientierung finden werden, um dann beseelt von der Sicherheit, dass die Menschheit und somit jeder Einzelne einer höhern Entwicklung zustrebt, heute noch ungeahnte Arbeitsantriebe erleben werden.

Schw. I. H. (Baden-Wien).

---

## Examen des Schweizerischen Krankenpflegebundes.

Die diesjährigen Frühjahrsprüfungen für die deutsche Schweiz finden statt: in Zürich, Schwesternheim, Asylstrasse 90, am 19. April;  
 in Aarau, Kantonsspital, am 20. April;  
 in Basel, Bürgerspital, am 21. April;  
 in Bern, Lindenhofschule, am 27./28. April.

Im ganzen sind 46 Kandidaten zugelassen worden. Die persönlichen Einladungen wurden ihnen direkt zugestellt.

Bern (Taubenstrasse 8), 15. April 1933.

Der Vorsitzende der Prüfungskommission:  
 Dr. C. Ischer.

## Examens de l'Alliance des gardes-malades.

Les examens de ce printemps pour la Suisse romande auront lieu à Lausanne, Hôpital cantonal, le 24 et 25 avril 1933.

En tout 46 candidats ont été admis et ont reçu des invitations spéciales.  
Berne (Taubenstrasse 8), le 15 avril 1933.

*Le président des examens:  
Dr. C. Ischer.*

## Aus den Verbänden. - Nouvelles des sections. Schweizerischer Krankenpflegebund.

Krankenpflegeverband Basel.

Hauptversammlung vom 1. April 1933, 14 Uhr, in der Schwesternstube des Bürgerspitals. — Ein bedenklich kleines Häuflein von Mitgliedern (7 vom Vorstand und 23 andere) hat sich am 1. April zur Jahresversammlung eingefunden. Es ist, offen gestanden, nicht sehr ermutigend für den Vorstand, der sich während des ganzen Jahres um das Wohl und Gedeihen des Verbandes bemüht, so wenig Interesse an unserer Sache konstatieren zu müssen. Wir wissen, dass es Pflegestellen gibt, wo man unabkömmlig sein kann, aber ob das bei zirka 90 % unserer Mitglieder der Fall ist, lässt sich wohl mit Recht bezweifeln!

Protokoll, Jahresbericht und Rechnungen wurden verlesen und mit Dank genehmigt. Die Mitgliederzahl hat sich im Berichtsjahr bei zwei Austritten und 21 Eintritten von 267 auf 286 erhöht. — Die Betriebskasse weist bei Fr. 9692.84 Einnahmen und Fr. 8951.80 Ausgaben einen Aktivsaldo von Fr. 741.04 auf. — Der Unterstützungsfoonds konnte auch im vergangenen Jahr durch verschiedene Hilfeleistungen den Segen seiner Existenz beweisen. — Die Stellenvermittlung verzeichnete 933 Vermittlungen mit 11'623 Pflegetagen, 4790 Nachtwachen und 1688 Besuchen. Die Abnahme gegenüber dem Vörjahr ist wohl auf die allgemeine Wirtschaftskrise zurückzuführen. — Unter Allfälligkeit wurden noch einige interne Verbandsangelegenheiten besprochen und diskutiert. — Schluss der Versammlung 15 Uhr.

Die Protokollführerin: *M. I.*

*In memoriam Emil Schalch †.* Am 1. März entschlief nach kurzem Krankenlager an den Folgen einer Grippepneumonie Pfleger Emil Schalch. Geboren am 31. Mai 1883, wollte Schalch eigentlich Schlosser werden. Ein Unfall während seiner Lehrzeit war bestimmend für sein weiteres Leben; er lernte die praktischen und idealen Seiten des Krankenpflegeberufes kennen und entschloss sich kurzerhand zum Wechsel seines Berufes. Mit 17 Jahren trat er im Spital in Schaffhausen ein, arbeitete später im Spital in St. Gallen und kam anno 1896 in das Bürgerspital Basel, welches er nach zwei Jahren verliess, um sich in Privatpflegen durch seine reichen Kenntnisse und seine guten Charaktereigenschaften das Zutrauen und die hohe Anerkennung seiner ihm anvertrauten Patienten zu erwerben. Schalch, welcher seiner Zeit die Sektion Basel des Krankenpflegebundes gründen half, war äusserst gewissenhaft und aufopfernd in seinem Berufe. Seine Art, alles ruhig zu prüfen und reiflich zu überlegen, sowie sein abgeklärtes und fröhliches Wesen verschafften ihm viel Sympathien bei seinen

||||| Werbet Abonnenten für Blätter für Krankenpflege |||||

Patienten und den Aerzten, welche die vielseitige Verwendbarkeit des Verstorbenen sehr schätzten. Nach einem Massagekurs wurde Schalch im Hilfsspital als Masseur im Jahre 1925 angestellt.

Im Jahre 1922 gründete Schalch mit Fräulein Ruch seinen Hausstand. Diesem glücklichen Herzensbund entsprossen zwei liebe Kinder, die Fröhlichkeit und Sonnenschein verbreiteten und für den Verstorbenen eine Quelle des Glückes und der Erholung waren. Wie freute sich der liebe Familienvater, als er Ende Januar dieses Jahres in ein eigenes Heim einziehen konnte. Ein rauhes Geschick hat all die schönen Hoffnungen jäh zerstört. Wir trauern um einen unserer Wägsten und Besten.

O. K.

#### Krankenpflegeverband Bern.

**Hauptversammlung:** Donnerstag, 4. Mai, 14 Uhr, im Schulsaal der Pflegerinnenschule Lindenhof des Roten Kreuzes, Hügelweg 2, Bern. Traktanden: Die statutarischen. Wir bitten, diesen Nachmittag schon heute für unsere Tagung reservieren zu wollen. Unentschuldigtes Fernbleiben trifft Busse von Fr. 1.—, die um so berechtigter sein wird, da die Mitglieder auch noch persönliche Einladung mit Karte erhalten werden.

Zu den statutarischen Traktanden gehören unter anderem: Entgegennahme des Protokolls und des Jahresberichtes, sowie Abnahme der Rechnungen der Verbandskasse und der Hilfskasse. Da das Rechnungsergebnis der ersten ein günstiges ist, hat der Vorstand in seiner letzten Sitzung beschlossen, aus dem Ueberschuss einen Betrag von Fr. 1000.— unserer bernischen Hilfskasse zu überweisen, sowie Fr. 200.— dem schweizerischen Fürsorgefonds. Er möchte auch gerne dem Schwesternheim in Leubringen einen Betrag von Fr. 200.— zuweisen zur Anschaffung von notwendigen Wäscherei-Einrichtungen. Es soll diese in kleines Zeichen der Dankbarkeit sein dem Heim gegenüber für die so freundliche Aufnahme unserer erholungsbedürftigen Mitglieder. — Wegen Ablauf der Amts dauer ist der Vorstand wieder zu bestellen. — Zu reden geben werden auch die Traktanden der Delegiertenversammlung unseres Bundes, die am 28. Mai in Neuenburg stattfindet. Unter Verschiedenem werden unsere Mitglieder sich über sehr wichtige Fragen auszusprechen haben, welche die Gesamtheit unseres Krankenpflegebundes betreffen. Wir erwarten daher eine rege Beteiligung.

Der Vorstand.

#### Krankenpflegeverband St. Gallen.

**Auszug aus dem Protokoll der Hauptversammlung am 12. März 1933.** Nach kurzen Worten der Begrüssung erstattete die Präsidentin, Schw. Anna Zollikofer, den Jahresbericht, aus welchem wir folgendes entnehmen: Die Mitgliederzahl der Sektion ist im Laufe des letzten Jahres von 71 auf 76 angewachsen. Der Vorstand hielt 7 Sitzungen ab. Im Winterhalbjahr wurden den Schwestern wieder mehrere Vorträge medizinisch-wissenschaftlichen und allgemeinen Inhalts geboten. Das Weihnachtsfest vereinigte eine stattliche Schar Schwestern des Krankenpflege- und des Wochen- und Säuglingspflegerinnenbundes in der Habsburg. Der Ertrag der Verlosung wurde diesmal der Arbeitslosenkasse überwiesen.

Die Stellenvermittlung hatte trotz der kritischen Zeit gegenüber 1931 eine Vermehrung der Pflegetage um zirka 2000 zu verzeichnen, es wurden 199 Pflegen vermittelt gegenüber 144 im Vorjahr. Die Arbeitslosenkasse leistete an arbeitslose Schwestern Fr. 703.50; unsere Einzahlungen beliefen sich, das Weihnachtsgeschenk mitgerechnet, auf Fr. 643.—.

Der Kassabericht ergibt für die Betriebskasse einen Saldo von Fr. 1078.55, für die Hilfskasse einen solchen von Fr. 11'135.60. Es wird beschlossen, aus dem Betriebssaldo Fr. 200.— der Hilfskasse und Fr. 50.— dem Fürsorgefonds zu über-

weisen, trotzdem durch die Delegiertenversammlung in Neuenburg unser Budget wieder stark belastet sein wird. Der Jahresbeitrag für 1934 soll dafür um 1 Fr. erhöht werden, also Fr. 13.— betragen.

Wahlen. An Stelle von Frau Dr. Beeler, welche ihr Amt als Revisorin niedergelegt hat, wird gewählt Herr Schweizer, Gemeindebuchhalter in Herisau. Verschiedenes: Es wird beschlossen, an der Delegiertenversammlung die Frage der Altersversicherung dem Zentralvorstand zu erneutem Studium zu empfehlen. — Ferner wird mitgeteilt, dass der Zentralvorstand in seiner letzten Sitzung beschlossen hat, dass die Schwestern der Pflegerinnenschule Baldegg, welche dem Krankenpflegebund beizutreten wünschen, in Zukunft das Examen des K. P. B. zu absolvieren haben. Sodann wird ein Schreiben des Zentralvorstandes an die Sektionsvorstände verlesen, in welchem er die Schwestern auf den «Verband des Personals öffentlicher Dienste» aufmerksam macht. Die Propaganda, welche diese Vereinigung seit einigen Jahren unter dem Pflegepersonal entfaltet und welche zu einer «Sektion Krankenschwestern Zürich» führte, veranlasst ihn zu der Erklärung, dass die Zugehörigkeit zur V. P. O. D. sich nicht mit derjenigen zum Krankenpflegebund vereinigen lasse, da die Statuten des V. P. O. D. in einigen Punkten den Prinzipien des K. P. B. widersprechen (Streikbereitschaft, 48-Stunden-Woche).

Nach Schluss der Verhandlungen erfreute noch ein Plauderstündchen bei Tee und Kuchen die anwesenden Schwestern.

### Section Genevoise.

La XIV<sup>e</sup> Assemblée générale de la section genevoise de l'Alliance a eu lieu mercredi 29 mars. Quarante gardes étaient présents. Dans un rapport concis, le Dr Cramer, président, a résumé l'activité de la section au cours de cette dernière année, puis il a donné aux gardes quelques conseils, aussi judicieux que bienveillants. Il a lu ensuite le rapport de la Société Fiduciaire Suisse qui a le contrôle de la comptabilité du Bureau depuis l'automne dernier. Ces deux rapports ont été approuvés, et décharge a été votée au comité pour son activité passée.

Comme tous les trois ans, l'Assemblée a procédé à l'élection statutaire de quatre gardes pour le comité. M<sup>lle</sup> Lucie Odier, M<sup>me</sup> Charlotte Gillabert, M<sup>lle</sup> Berthe Sutter et Sr Hilda Steinmann ont été nommées. M<sup>lle</sup> Alice Goncerut et Sr Henriette Blum sont suppléantes.

La cotisation annuelle de la section est toujours de frs. 12.— et celle du Fonds de Secours a été fixée, pour cette année, à frs. 6.— au minimum.

Malgré les conditions moins favorables de l'assurance-vieillesse-invalidité, soumise aux nouvelles prescriptions fédérales, l'assemblée s'est prononcée à l'unanimité pour maintenir le principe d'obligation de la dite assurance pour les gardes récemment admises dans la section. Le comité continuera l'étude de cette question, fort complexe dans son application pratique. L'assemblée a ensuite décidé de prélever frs. 70.— sur le fonds capital de cette assurance, afin de diminuer quelque peu, pour cette année, la prime de quelques gardes âgées.

Pour terminer, le président a fait une communication au sujet d'une assurance-chômage éventuelle et non obligatoire. Un grand nombre de gardes se sont intéressées à cette question et elles ont demandé que l'étude en soit poursuivie.

Au nom de toutes les gardes, M<sup>lle</sup> Odier a remercié le Dr Cramer de son activité si dévouée pour la section. Elle a émis le vœu que cette activité puisse se poursuivre encore pendant de nombreuses années. La secrétaire: *Lucie Odier*.

### Krankenpflegeverband Luzern.

Die Hauptversammlung findet am 7. Mai statt. Persönliche Einladungen werden noch zugestellt.

### Section Vaudoise.

**Assemblée générale.** Elle aura lieu le jeudi, 18 mai, à 3 h. de l'après-midi, à la Confiserie Müller-Blanc. — Ordre du jour: 1<sup>o</sup> Rapport sur l'exercice 1932; 2<sup>o</sup> Rapport de caisse; 3<sup>o</sup> Election du comité; 4<sup>o</sup> Divers, propositions individuelles; 5<sup>o</sup> Collation. Nous comptons sur de nombreuses présences. Le comité.

### Krankenpflegeverband Zürich

**Einladung zur Monatsversammlung** auf Freitag den 28. April, abends 8 Uhr, im Hörsaal der med. Poliklinik, Schmelzbergstrasse 4, Zürich 7. Frl. Dr. med. Birnstiel: Ueber Erkrankungen der Leber und der Milz.

**Ausserordentliche Hauptversammlung**, 30. April 1933. In der ordentlichen Hauptversammlung vom 19. März ist der Wunsch geäussert worden, es möchte zur Orientierung über den V. P. O. D. und zur Klärung aufgeworfener Fragen auf den 30. April a. c. eine ausserordentliche Hauptversammlung einberufen werden. Diese findet im Kirchgemeindehaus Hirschengraben 50, nachmittags 2.30 Uhr, statt. Es sind kurze Referate von den Herren Nationalräten Dr. Oprecht und Dr. Häberlin in Aussicht genommen. Als weitere Traktanden sind vorgesehen: Aussprache, Wahlen. Zu zahlreichem Erscheinen ladet ein Der Vorstand.

Wir können noch einer Anzahl Mitglieder das Monatsheft «Gegen die Tuberkulose» unentgeltlich zur Verfügung stellen. Wer sich für das Problem interessiert und die Zustellung des Blattes wünscht, wird gebeten, dies dem Bureau mitzuteilen.

**Auszug aus dem Protokoll der Hauptversammlung** vom 19. März 1933 im Kirchgemeindehaus Hirschengraben. Anwesend: 94 Mitglieder.

**Jahresbericht.** Mitgliederzahl am 1. Januar 1933: 582 und 40 Probemitglieder; Zunahme 31, Todesfälle 9. Vermittlungen 1298, Pflegetage 27'838, etwas weniger als im Vorjahr. Vorstandssitzungen 11, Monatsversammlungen 5. Ferner fand ein dreitägiger, gut besuchter Fortbildungskurs statt. — Unsere Eingaben zum Medizinalgesetz betreffend Berufs- und Trachtenschutz sind vom Kantonsrat angenommen worden. — Die unter unser Mitgliedern jährlich durchgeführte Arbeitsstatistik bietet eine wertvolle Grundlage für unsere Arbeit, z. B. bei Angaben an Behörden usw. Die Präsidentin ruft alle zu intensiver Mithilfe auf, durch gewissenhaftes Ausfüllen der Formulare. — Die Einreisegesuche an das kantonale und städtische Frauenarbeitsamt von ausländischen Schwestern werden uns jeweils zur Begutachtung zugestellt. — Mit der schweizerischen Zentralstelle für Frauenberufe halten wir uns gegenseitig auf dem Laufenden über unsere Arbeit. — In der Taxenfrage für Krankenpflegekurse konnte eine Einigung erzielt werden mit den Samaritervereinen. — Die Schwestern der Pflegerinnenschule Zürich haben in verdankenswerter Weise 5 % eines Monatsgehaltes zusammengelegt für bedürftige Kranken- und Wochen-Säuglingspflegerinnen.

**Jahresrechnung.** Verband und Stellenvermittlung: Summa der Einnahmen Fr. 14'100.60, Summa der Ausgaben Fr. 12'977.90, Aktivstllo am 31. Dezember Fr. 1122.70. Bestand der Hilfskasse am 31. Dezember 1932 Fr. 28'598.40. Ausbezahlte Unterstützungen Fr. 977.70. Bestand des Heimfonds am 31. Dezember 1932 Fr. 45'719.50. Der Jahresbeitrag wird auf Fr. 15.— plus Fr. 1.— für den Hilfsfonds festgesetzt.

Die Präsidentin legt den nicht fest angestellten Schwestern den Beitritt in eine Arbeitslosen-Versicherung nahe und weist sie drauf hin, wie dieselbe auch für sie eine wesentliche Hilfe bedeuten könnte in der gegenwärtig so unbeständigen Arbeitsnachfrage. Sie erhalten eine schriftliche Wegleitung in dieser Richtung; Interessenten können sich auch um nähere Auskunft an das Bureau wenden.

Die Wahlen werden auf später vertagt, da vorher eine Aussprache gewünscht wird betreffend die Mitgliedschaft des V. P. O. D. Es findet eine lebhafte Diskussion statt. Da die Angelegenheit nicht vorbereitet war und ein grosser Teil der Anwesenden nicht genügend orientiert ist, wird eine Beschlussfassung als verfrüht angesehen. Ein Antrag aus der Versammlung, die Angelegenheit in einer ausserordentlichen Versammlung abzuklären und anschliessend die Wahlen vorzunehmen, wird mit grossem Mehr angenommen.

In freundlicher Weise führte uns Herr Dr. med. Zuppinger die neueste Radiumbehandlung von Zungenkarzinom im Film vor. Schw. A. H.

#### Rot-Kreuz-Pflegerinnenschule Lindenhof, Bern.

Der Schwesterntag findet am 25. Mai (Auffahrt) statt.

#### Neuanmeldungen und Aufnahmen. — Admissions et demandes d'admission.

**Sektion Basel.** — *Aufnahme:* Schw. Hilda Zürcher. — *Neuanmeldungen:* Schw. Frieda Germann, von Frutigen, geb. 1895 (Uebertritt von Bern); Frieda Widmer, von Zeiningen (Aargau), geb. 1900; Lidia Keller, von Schweizersholz (Thurgau), geb. 1903. — *Austritt:* Pfleger Emil Schalch, gest.

**Sektion Bern.** — *Aufnahmen:* Schw. Marie Anna Christen, Ida Wolfensberger, Berta Baumann. — *Austritte:* Schw. Dora Schulze-Rohr, Anna Martha Schreiber, Hanna Renschler (Uebertritt Sektion Zürich).

**Sektion St. Gallen.** — *Neuanmeldung:* Schw. Margarethe Zingg, von Berg, Kt. Thurgau, geb. 1909 (Lindenhof, Bern).

**Sektion Zürich.** — *Anmeldungen:* Schw. Hanna Orell, geb. 1900, von Richterswil (Pflegerinnenschule Zürich); Lina Rüegg, geb. 1906, von Bauma (Pflegerinnenschule Zürich); Emma Leuzinger, geb. 1901, von Mollis (Rotkreuzpflegerinnenschule Lindenhof, Bern); Lydia Fisch, geb. 1902, von Wilen-Egnach (Pflegerinnenschule Zürich); Charlotte Merian-Genast, geb. 1901, von Basel (Schwesternhaus vom Roten Kreuz, Zürich). — *Provisorisch aufgenommen:* Schw. Margrit Riedhauser, Claire Schaffer, Anna Schurter. — *Definitiv aufgenommen:* Schw. Frieda Ernst, Hedwig Graf, Emma Hohl, Luise Knüsel, Anni Kronauer, Clara Mastnak, Seline Meier, Rosa Thurnheer, Anna Unger, Annemarie Wassmuth, Ida Welti. — *Uebertritt* in die Sektion Basel: Schw. Hedwig Biolley.

#### Verband der Pflegerinnen für Nerven- und Gemütskrank.

*Anmeldungen:* Schw. Elise Weder, Dieboldsau, St. Gallen, geb. 1900; Marie Rölli, von Reiden, Kt. Luzern, geb. 1910; Elise Eichenberger, von Landiswil, Kt. Bern, geb. 1901; Emmy Sigg, von Andelfingen, Kt. Zürich, geb. 1905; Johanna Käser, von Ursenbach, Kt. Bern, geb. 1910; Anna Steiger, von Herisau, geb. 1891; Anna Weiss, von Ulm, Württemberg, geb. 1897; Mina Moser, von Arni bei Biglen, Kt. Bern, geb. 1898; Käthe Rupp, von Pfäffers, Kt. St. Gallen, geb. 1903. — *Provisorisch aufgenommen:* Marie Rölli, Elise Weder und Johanna Käser. — *Definitiv aufgenommen:* Angelia Braunwarth, Maria Endriess, Franziska Widmer.

## Nachtdienst.

Geehrte Kollegin! Die Redaktion wünscht im Anschluss an Ihr letztes Schreiben über das Thema «Ansichten von unsren Schwesternkreisen» zu hören! Ich will daher auch einige Worte schreiben und ich hoffe nur, ich spreche auch im Namen anderer, mir gleichgesinnten Schwestern. Ich habe in meinem Beruf viele Nachtwachen gemacht und viel Erfreuliches und auch Anderes dabei erlebt. Im allgemeinen war es mir aber stets ein lieber Dienst. Dass er der Gesundheit schädlich ist, habe ich nie erfahren. Viele Schwestern schädigen sich selber am meisten, denn sie pflegen sich nicht Ruhe zu gönnen, was sie eben am Tag tun sollten; dadurch wird der Körper zu sehr angestrengt und übermüdet. An vielen Orten (zum Glück wenig mehr) ist es ja auch vom Spital verlangt, dass die Nachtwachen noch bis spät in den Vormittag hinein arbeiten, auch am Abend um 6 Uhr wieder den Dienst antreten, wie ich es hier selber in einem Spital gesehen habe. Man findet, die Nachtwache habe ja in der Nacht nicht viel zu tun und könne das also gut leisten! Man vergisst, dass der Tagesschlaf nicht das ist, was ein Nachtschlaf. Man wird durch allerhand, was das Leben am Tag mit sich bringt, gestört. Wenn man nicht immer Arbeit hat in der Nacht, so werden doch die Nerven viel mehr angestrengt, man hat die ganze Verantwortung allein; oft ist man im Zwiespalt mit sich selber, soll man einen Arzt rufen oder nicht, Hilfe holen, oder kann man es selber tun; man hört dies und das, und alles strengt den Körper mehr an als am Tag, wo die Mitschwestern da sind. Eine Schwester, die es in ihrem Beruf ernst nimmt, macht sich oft am Morgen Vorwürfe, dass sie nicht alles gemacht, wie sie hätte mögen, und kann daher oft nicht schlafen am Tag! Ich finde, eine leitende Spitalschwester sollte darauf bedacht sein, dass die Nachtwachen nach dem Frühstück abtreten und um 8 Uhr abends mit dem Dienst anfangen können. Wenn die Schwester die Gesundheit nicht selber ruiniert, so glaube ich nicht, dass es ihrer Gesundheit schadet. Sie soll eine Handarbeit machen, wo sie die Augen nicht zu sehr anstrengen muss, sich, wenn es möglich ist, die Mühe nehmen, recht zu kochen und, sei es morgens oder abends, zwei Stunden im Freien spazieren. Das Zimmer soll möglichst ruhig sein. Ich habe die Nachtwachen gerne, man kann den Patienten so viel sein, und sie sind meistens viel dankbarer für jede Dienstleistung!

Mit freundlichem Gruss.

Schw. M. B.

---

**Jemalt.** Aus «Praxis», Schweizerische Rundschau für Medizin, Nr. 34, vom 24. August 1925.

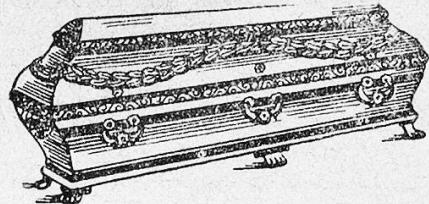
«Jemalt ist ein Malzpräparat mit 30% Lebertran. Es ist ein grobkörniges, hellbraunes Pulver, das weder den unangenehmen Geruch und Geschmack, noch die ölige Form des Lebertrans hat. Wegen seines angenehmen Geschmackes nehmen es Kinder sehr gerne. Das Präparat zeichnet sich aus durch seinen hohen kalorischen Wert (100 g entsprechen 600 Kalorien), seine leichte Verdaulichkeit und seinen Vitaminreichtum. Es enthält Vitamin A, B und C, während reiner Lebertran nur Faktor A enthält.

Indikationen: Wachstums- und Entwicklungshemmungen.»

**Jemalt** Wander, Büchse Fr. 2.75, in Apotheken und Drogerien.

---

Druck: Buchdruckerei Vogt-Schild, Solothurn. — Imprimerie Vogt-Schild à Soleure.



## Sargfabrik

Totentanz 8  
Telephon 23.167

## Carl Dreher - Basel

besorgt alles prompt bei Todesfall - Leichenauto

### Gesucht

tüchtige, erfahrene

## Krankenschwester

für Gemeindepflege nach Gondiswil (Bern). Antritt auf 15. Mai oder nach Uebereinkunft. Anmeldungen unter Beilage von Zeugnissen und Lohnansprüchen sind bis 25. April 1933 zu richten an den Präsidenten des Krankenpflegevereins.

Albrecht Nyfeler, Gemeindeschreiber,  
Gondiswil (Bern).

**Gesucht** in Klinik tüchtige, diplomierte Schwester für die Stelle einer

## Ablösungsschwester.

Eintritt 1. Mai. Offerten mit Zeugnissen u. Photographie an Chiffre 131 an die Geschäftsstelle des Rotkreuz-Verlag, Solothurn.

Erfahrene, diplomierte

## Schwester

**sucht Stelle** in Spital oder Klinik. Zeugnisse stehen zu Diensten. - Offerten unter Chiffre 140 an die Geschäftsstelle des Rotkreuz-Verlag, Solothurn.

## Dipl. Krankenschwester

**sucht Stelle** in Spital, Klinik oder Sanatorium, eventuell Ferienablösung. Offerten unter Chiffre 138 an die Geschäftsstelle des Rotkreuz-Verlag, Solothurn.

Erfahrene

## Krankenschwester

**sucht Posten** als Ferienablösung in Spital oder Klinik. Zeugnisse stehen gerne zu Diensten. Offerten unter Chiffre 137 an den Rotkreuz-Verlag, Solothurn.

Erfahrene

## Krankenschwester

protest., **sucht Stelle** als **Gemeindeschwester**. Gute Zeugnisse. - Offerten unter Chiffre 128 an die Geschäftsstelle des Rotkreuz-Verlag, Solothurn.

Tüchtige, erfahrene

## Schwester

10 Jahre Spitaldienst, Operationssaal, Röntgen, **sucht** passenden Wirkungskreis, Gemeindepflege, Privatklinik. - Offerten unter Chiffre 129 an die Geschäftsstelle des Rotkreuz-Verlag, Solothurn.

## WÄSCHE-ZEICHEN

(Zahlen, Buchstaben und ganze Namen)

liefert schnell und vorteilhaft



LAZARUS HOROWITZ, LUZERN

## Werbet Abonnenten

für die  
**Blätter für  
Krankenpflege**

# **DRUCKSACHEN**

## **FÜR VEREINE UND PRIVATE**

liefert rasch, in sorgfältigster graphischer Ausführung und zu zeitgemässen Preisen

# **VOGT-SCHILD**

## **Buchdruckerei - Solothurn**

Telephon 155, 156

Dornacherstrasse



## Schwestern- Gummikragen

liefert in allen Formen u. nach Muster

**Alfred Fischer - Zürich I**

Wunderli's Wwe. Nachfolger, Limmatquai 4

Gut ausgebildete

## Schwester

mit langjähriger Erfahrung und guten Zeugnissen **sucht Stelle als Gemeindeschwester** oder auf eine Tbc-Spital-Station. Offerten an Schw. B. Leibacher, Lindenstrasse 445, Herisau.

## Pflegerin

in Nerven- und Krankenpflege, sowie in sämtlichen Hausarbeiten bewandert, deutsch und französisch sprechend, **sucht Stelle** in Klinik, Sanatorium oder privat. Gute Referenzen und Zeugnisse. Offerten unter Chiffre 132 an die Geschäftsstelle des Rotkreuz-Verlag, Solothurn.

## Krankenschwester

Schweizerin, diplomierte, erfahren in med. und chirurg. Krankenpflege, Poliklinik, in leitender Stellung tätig, **sucht Vertrauensposten**. Deutsch, französisch und englisch in Wort und Schrift. Büropraxis. Offerten unter Chiffre 133 an die Geschäftsstelle des Rotkreuz-Verlag, Solothurn.

## Schwester

mit Bundesexamen und guten Zeugnissen **sucht** Ferienablösungsposten für Abteilung oder Narkose. Offerten unter Chiffre 141 an die Geschäftsstelle des Rotkreuz-Verlag, Solothurn.

## Dipl. Krankenschwester

Masseuse, Heilgymnastik, perfekt franz. und englisch sprechend, **sucht** passende Stelle für Sommer. Gute Referenzen. Offerten unter Chiffre 134 an die Geschäftsstelle des Rotkreuz-Verlag, Solothurn.

## INSERATE

in „BLÄTTER FÜR KRANKENPFLEGE“

haben grössten Erfolg!

## Das Frauen-Erholungsheim

des Zweigvereins Oberaargau des Roten Kreuzes auf dem aussichtsreichen **Hinterberg** bei Langenthal, vollständig gemeinnütziges Institut, nimmt erholungsbedürftige Frauen und Töchter, ohne Rücksicht auf Nationalität und Konfession, unter günstigen Bedingungen auf. Schöne Parkanlagen u. angrenzende, ausgedehnte Waldungen. Pensionspreis, je nach Zimmer, Fr. 4.— bis Fr. 6.— pro Tag. Prospekte verlangen. Telephon No. 201.

**Tüchtige Krankenpflegerin**, mit mehrjähriger Klinikpraxis, Erfahrung in der Bedienung der Apparate, Röntgen etc. Kenntnisse in der Aerzte-Buchführung, **sucht** passenden Wirkungskreis. Uebernimmt auch Privatpflegen und geht zur Aushilfe. Erstklassige Zeugnisse und Referenzen. Offerten unter Chiffre 135 an den Rotkreuz-Verlag, Solothurn.

## Haus- und Krankenpflegerin

wünscht Stelle zu ändern, event. als Hausmutter in Asyl oder Heim. Zeugnisse zur Verfügung. Offerten an Schwester

A. Z.  
„Abendruh“, Interlaken.

Tüchtige, diplomierte

## Krankenschwester

**sucht festen Posten** in Spital, Klinik oder Sanatorium. Offerten sind zu richten unter Chiffre 130 an den Rotkreuz-Verlag, Solothurn.

Jüngere

## Schwester

**sucht** Ferienvertretung in Spital oder Sanatorium. Offerten unter Chiffre 139 an die Geschäftsstelle des Rotkreuz-Verlag, Solothurn.

## Rotkreuzschwester

deutsch und französisch sprechend, **sucht Stelle** zu Arzt oder privat, event. Sanatorium oder Spital. Zeugnisse zu Diensten. Offerten unter Chiffre 136 an den Rotkreuz-Verlag, Solothurn.

## SCHWEIZERISCHE VOLKS BANK

Kapital & Reserven Fr. 210,000,000.—. 66 Niederlassungen

## Sarglager Zingg, Bern

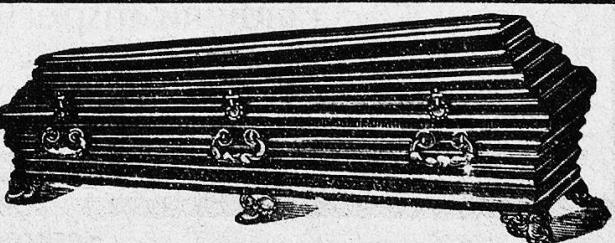
Nachfolger Gottfried Utiger

Junkerngasse 12 — Nydeck.

Telephon 21.732

Eichene und tannene Särge in jeder Grösse  
Metall- und Zinksärge - Särge für Kremation

Musteralbum zur Einsicht. - Leichenbitterin zur Verfügung. - Besorgung von Leichentransporten



**DELLSPERGER & CIE.**  
BERN, Waisenhausplatz 21  
Apotheke zum alten Zeughaus

**Wir führen Alles**  
zur Pflege Ihrer Gesundheit in  
kranken und gesunden Tagen

**Schwesternheim**  
des Schweizerischen Krankenpflegebundes  
**Davos - Platz** Sonnige, freie Lage  
am Waldesrand von  
Davos-Platz. Südzimmer mit gedeckten Balkons. Einfache,  
gut bürgerliche Küche. Pensionspreis (inkl. 4 Mahlzeiten)  
für Mitglieder des Krankenpflegebundes Fr. 6.— bis 8.—.  
Nichtmitglieder Fr. 7.— bis 9.—. Privatpensionärinnen  
Fr. 8.— bis 12.—, je nach Zimmer.

**Herrlichste  
Sonnenlage  
ST. BLASIENS**

südl. Schwarzwald 800—1200 Meter

**VILLA KEHRWIEDER**

35 Zimmer. - Das ganze Jahr geöffnet.  
Einzelbalkons - Liegehallen - Zentral-  
heizung - - Vorzügliche Verpflegung.  
Auch Bircher-Benner-Küche  
Mässige Preise - Prosp. kostenlos

**ABSESSIN**  
neu! EITERUNGEN

**Die Allg. Bestattungs A.G., Bern**

**besorgt und liefert alles bei Todesfall**

Leichentransporte - Kremation  
Bestattung -- Exhumation

**Pompes Funèbres Générales S. A. Berne**

P.S. In Bern ist es absolut überflüssig, noch eine Leichenbitterin beizuziehen

Bitte, beachten Sie die **neuen Preise** der kompletten

**Schwestern - Trachten**

Schleier, nicht montiert Fr. 9.—  
Schleier, montiert " 13.—  
Waschkleider von " 14.— an  
Wollkleider " 45.— "  
Mantel, halbgefüttert " 80.—

Prima Stoffe - gew. sorgfältige Ausführung

Die Kleider werden nur auf Bestellung aus-  
geführt. - Der Mantel ist vorrätig.  
Schwestern in Trachten erhalten 10% Skonto

**Chr. Rüfenacht A.-G. Bern**  
Spitalgasse 17

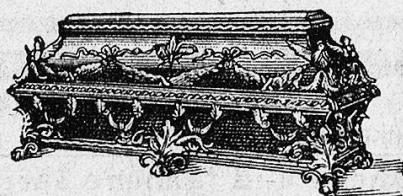
**Ia. Strickwolle**

Garantiert unbeschwerliche, sehr ausgiebige, nicht  
filzende, nicht eingehende, weiche **Strickwolle**,  
die 50 Gr.-Strange zu **55 Rp.** (statt 80 Rp.), bei  
Bestellung von mindestens 10 Strangen **50 Rp.**  
(Fabrikpreis). Farben: schwarz, grau, dunkelgrau,  
hellbraunmeliert, dunkelbraunmel., braun, beige.  
Schöne mehrfarbige **Ia. Strickwolle**, per 50  
Gr.-Strange **70 Rp.** (statt ca. Fr. 1.20), bei Be-  
stellung von mindestens 10 Strg. **65 Rp.** (Muster  
zur Verfügung).

**Militärlismer** für kleine, mittlere und grosse  
Figur aus Reinwolle Fr. **9.80**, aus Baumwolle  
**Fr. 6.30** (2 Stück 5%, 3 Stück 10% Rabatt).  
**Militärsocken**, extra verstärkt, per Paar  
Fr. **2.50**, bei Best. von mehr als 6 Paar zu Fr. **2.30**.  
(Heimarbeit von Strickerinnen aus Berggemeinden).  
Absolut seriöse Bedienung. - Postnachnahme.  
Nichtpassendes zurück.

**Lana Mollhaus - Zurzach**  
(Aargau)

**Inserieren bringt Erfolg!**



Predigergasse 4  
Telephon Bollwerk 24.777